



BPW Connections – Coast to Coast Connexions BPW – d'un océan à l'autre

The Canadian Federation of Business and Professional Women's Clubs
La Fédération Canadienne des Clubs de Femmes de Carrières Commerciales et Professionnelles

BPW Canada Bulletin – Volume 3, no. 6, printemps 2008

Editeures: Judy Hagerman & Crystal Sissons

Message de la présidente ~ La tournée BPW - Par Fran Donaldson

Au cours des dernières semaines, j'ai eu le plaisir de prendre part aux activités organisées par de nombreux clubs.

23 janvier ~ Durham

Le club BPW de Durham a tenu un dîner d'apparat pour célébrer son 20^e anniversaire. D'anciennes adhérentes y ont assisté en grand nombre. L'événement a également reçu Karin Gorgerat, présidente provinciale de l'Ontario, certaines adhérentes des clubs de la région dont Gale Coburn, qui fait maintenant partie du Club virtuel, et plusieurs invités d'autres groupes communautaires. Cette délicieuse soirée a été dirigée par Kim Beatty, présidente du club. Carol Sharpe, présidente fondatrice, a su raconter à merveille l'histoire du club, qu'elle a égayée d'anecdotes. La conférencière Sue Neal, spécialiste de la motivation, a fait un discours inspirant. Je remercie le club de Durham de m'avoir invitée, et je le félicite d'avoir réussi ce retour.

23 février au 1^{er} mars ~ New York

BPW Canada était bien représentée à la Commission de la condition de la femme de l'ONU. Les participantes ont été invitées à produire un rapport pour notre bulletin. Nous ferons également un suivi pendant le congrès.

3 mars ~ Saskatoon

J'ai assisté à la huitième édition des célébrations annuelles qu'organise le club BPW de Saskatoon dans le cadre de la Journée internationale de la femme. Un dîner d'apparat a servi de toile de fond à notre Cérémonie des bougies; les récipiendaires de plusieurs prix nous ont également été présentés. Betty-Ann Heggie, conférencière d'honneur, a discuté du financement de l'égalité du genre, thème retenu cette année par la Commission. Mme Heggie, membre du panthéon des 10 femmes les plus puissantes au Canada, a souligné la lente progression professionnelle des femmes dans le milieu des affaires, se basant sur les conclusions du rapport Rosenzweig publié cette année. Elle a insisté sur l'apport possible des femmes dans ce milieu et nous a fait voir une lueur d'espoir en indiquant que l'imminente pénurie de main-d'œuvre pourrait obliger les entreprises à changer les « règles du jeu » pour intéresser davantage la gent féminine. Petit à-côté : la soirée a eu lieu tout près de l'élégant hôtel Bessborough, où s'est tenu le congrès de BPW en 1982. Je me suis rappelé notre fameux pique-nique au parc...

4 mars ~ Regina

Par un heureux hasard, Linda Prafke, présidente provinciale de la Saskatchewan, devait se rendre à Regina; elle m'y a donc conduite. J'ai été reçue par Jeanne Martinson, qui accueillait sans cérémonie les adhérentes du club de Regina. Très agréable,

cette rencontre a donné lieu à des conversations amicales et stimulantes accompagnées d'un délicieux repas qui m'a donné la force de poursuivre ma tournée vers l'Ouest.

5-6 mars ~ Penticton

Barb Ezart est venue me chercher à Kelowna et m'a incitée à donner une entrevue au journal *Okanagan*, qui s'est soldée par un excellent reportage publié dans la section affaires du samedi. L'atelier du lendemain sur le leadership a fait salle comble : environ 30 non-membres y ont assisté. Le groupe a très bien travaillé... du moins jusqu'à l'arrivée des muffins! Barb a été une excellente co-animatrice, même si elle souffrait toujours d'une maladie contractée pendant son voyage à Cuba. D'excellents commentaires ont été émis sur l'atelier, qui s'est avéré un excellent moyen d'établir un lien avec beaucoup de femmes de la collectivité. Mes félicitations à Char Shultz et à Marlene Trenholm-Pye qui ont organisé la journée, et merci à Marge Donovan pour son aide et son appui.

8 mars ~ Kamloops

Prenant place derrière le volant, Barb Ezart nous a conduites jusqu'à Kamloops pour y célébrer la Journée internationale de la femme avec nos collègues de la région. Dans l'après-midi, j'ai présenté de nouveau l'atelier sur le leadership, cette fois aux côtés de Susan McIntyre, une adhérente du club de Kamloops qui a démontré son expertise en adaptant l'atelier à la masse inattendue venue y assister, laquelle était composée en grande partie de non-membres (de potentielles adhérentes!). Après une heure de réseautage, un dîner d'apparat et la Cérémonie des bougies ont eu lieu. La conférencière était Deborah Grey, ancienne députée du Parti réformiste du Canada. Avec vitalité et esprit, Mme Grey a raconté sa vie et exposé ses idées et les leçons qu'elle en a tirées. Davantage de femmes doivent participer activement à la vie politique, à tous les échelons. Le monde serait certainement meilleur si ces femmes montraient toutes autant d'intelligence, de principes et de dévouement que Deborah Grey. Je félicite les organisatrices de l'événement, Pat DiFrancesco et Jes Ballam, et je remercie Louise Morash d'avoir monté une superbe présentation vidéo sur BPW.

12 mars ~ Calgary

Après une brève visite familiale à Victoria, j'ai pris un vol vers Calgary. Aux côtés de Barb Francis, présidente du club de Calgary, j'ai rencontré les cadres du club autour d'un bon repas. Quels gens merveilleux, débordant d'énergie, d'idées... et de questions! En soirée, j'ai pris la parole au cours de la réunion ordinaire du club, pendant laquelle s'est déroulé la Cérémonie des bougies. Le lendemain matin, Julia Dennis m'a invitée à prendre le petit déjeuner à un endroit qu'elle avait judicieusement choisi pour admirer le pittoresque paysage

matinal et avoir une conversation relax. Ayant renouvelé son intérêt pour la plaidoirie et les affaires internationales de BPW, le club de Calgary a déjà de grands plans pour l'année prochaine.

14-15 mars ~ Winnipeg

Des adhérentes de trois clubs du Manitoba se sont réunies lors d'un dîner spécial en compagnie de Sharon Blady, une députée à l'Assemblée législative qui s'est récemment adressée à l'Assemblée pour remercier BPW Manitoba d'avoir honoré en septembre dernier les 18 femmes élues à la Législature (le plus fort pourcentage au Canada). Elle a remis une copie encadrée de son discours à Colleen Allan, présidente provinciale, et a parlé de l'importance de soutenir et de promouvoir la présence des femmes en politique. Le dîner a été suivi d'une réunion du comité du congrès 2008. Samedi, Norma Boule, présidente du club de Selkirk et vice-présidente de BPW Manitoba, a perdu sa bataille contre le cancer. (Voir la page « Mémoires » du site Web de BPW Canada.) Les adhérentes de BPW Manitoba honoreront la mémoire de Norma en faisant du congrès 2008 « l'événement amical » dont elle rêvait.

De retour à la maison

La dernière étape de ma tournée devait être une rencontre avec les adhérentes de mon propre club, à Trenton, le 19 mars. Malheureusement, Julia avait raison : ma voix n'était pas éraillée par la fatigue mais bien par un rhume qui s'est transformé en infection des sinus et des oreilles (qui m'accable toujours, après plusieurs semaines). Incapable de me rendre à Trenton à temps, c'est donc chez moi que j'ai dû faire l'unique annulation de cette tournée. Je remercie Karin Gorgert, qui a donné la conférence à ma place. Merci également à Val Darling, qui a su faire en sorte que tout se déroule bien. Je m'excuse sincèrement auprès des adhérentes du club BPW de Trenton. Ce n'est que partie remise!



Winnipeg, dans l'accueillante province du Manitoba, vous donne rendez-vous au 41^e congrès national de BPW, qui aura lieu du 24 au 27 juillet 2008 et dont le thème sera **La démocratie au féminin**. Notre présidente, Fran, et le comité organisateur s'efforcent avec diligence d'en faire le meilleur congrès de notre histoire. Le charmant hôtel Fairmont rendra notre séjour des plus confortable. Si vous n'êtes pas déjà inscrite, remplissez le formulaire publié dans notre site Web, à l'adresse www.bpwcanada.com.

Winnipeg regorge d'activités spéciales pour nous informer, nous instruire et nous enchanter. Venez y rencontrer vos amies, discuter de nos résolutions, visiter la ville et passer quelques jours fort agréables!

Le Club de BPW Montréal s'oppose à la violence contre les femmes

Joan Macklin – BPW Montreal

Deux adhérentes du club BPW de Montréal – soit **Pearl Eliadis**, avocate en droits de la personne et présidente du **Bouclier d'Athéna : Services familiaux (SOAFS)**, et **Melpa Kamateros**, directrice exécutive de l'organisme – sont responsables du programme de sensibilisation communautaire. L'organisme a dernièrement reçu des fonds de Condition féminine Canada pour élaborer un nouveau programme multilingue de trois ans visant à sensibiliser la communauté à l'égard de l'agression sexuelle. Depuis, **CJNT Montréal**, un radiodiffuseur montréalais pour la diversité culturelle, a lancé, en collaboration avec le **Bouclier d'Athéna**, un message d'intérêt public sur la violence sexuelle. Ce nouveau message, qui cible **18** groupes ethniques, peut être entendu en **15** langues. Des victimes commencent déjà à y réagir.



Melpa Kamateros

Cette initiative fait partie d'un projet quinquennal de sensibilisation communautaire qui vise à conscientiser le public face à la violence familiale qui sévit dans les communautés ethnoculturelles auxquelles le **Bouclier d'Athéna** vient en aide depuis 2002.

CJNT Montréal est le principal partenaire médiatique de ce projet depuis 2003. Le radiodiffuseur a versé 250 000 \$ pour faire connaître les programmes multilingues du **Bouclier d'Athéna** sur la violence familiale, les procédures policières et les ressources offertes aux victimes.

Commission de la condition de la femme des Nations Unies ~ New York 2008

- Fran Donaldson, présidente, BPW Canada

Cette année, un grand nombre d'adhérentes ont représenté BPW Canada devant la Commission de la condition de la femme (CCF), à New York : Sue Calhoun, Vi Andersen, Julie McSorley, Colleen Smith-Robinson, Rhonda Perks, Sharon Hale, Louisa Barton Duguay, Maureen Craig-McIntosh, Nancy Eustace, Sharon Williamson et moi-même. Toutes ont été invitées à partager leur expérience par écrit. Tous les articles reçus vous sont présentés dans ce bulletin.

Parmi les faits saillants des sessions de la CCF, notons la présence à la session d'ouverture du secrétaire général, Ban-Ki Moon, venu lancer sa campagne contre la violence faite aux femmes. Une campagne de l'UNIFEM portait également sur ce thème.

On a entrepris la réorganisation des Nations Unies, la rationalisation de ses activités et l'amélioration de ses services. Un bon nombre des groupes de la CCF appuient l'élaboration d'une nouvelle structure qui servirait mieux les besoins de la femme, regroupant tous les programmes et toutes les entités en place en une seule direction générale de la condition féminine, dirigée par un secrétaire adjoint et disposant des ressources nécessaires. Nous étions heureuses de constater que le Canada appuie ce plan dans sa déclaration officielle à la CCF.

J'ai trouvé difficile de travailler avec les autres ONG du Canada et avec la délégation canadienne officielle. J'ai eu l'impression que parmi les nombreuses questions soulevées, toutes n'étaient pas pertinentes à notre mandat, qui consistait à commenter les conclusions tirées de la CCF 2008. J'ai apprécié la présence d'une forte délégation québécoise, même si elle a causé quelques problèmes de communication qui ont pris beaucoup de temps pendant la réunion. Heureusement, Muriel Smith a su prendre des notes et nous aider à y comprendre quelque chose. (Muriel, présente au nom de la Coalition spéciale pour l'égalité des femmes et les droits de la personne – dont BPW Canada fait partie – sera conférencière lors de notre congrès.)

Cette année, la CCF avait pour thème principal le financement de la promotion de l'égalité des sexes et de l'autonomisation des femmes. Par une heureuse coïncidence, notre budget fédéral a été dévoilé pendant que nous étions à New York; nous avons donc pu en discuter avec les membres de la délégation canadienne et répondre à leurs questions. Dans l'ensemble, nous n'avons pas senti que ce budget était utile à la cause féminine, ni qu'il avait été élaboré dans une perspective sexospécifique.

Au milieu de la semaine, la plupart des participantes du Canada étant parties, seules Sue, Vi et moi-même avons assisté au souper organisé par BPW International, qui a fait la promotion du congrès international au Mexique. Cette soirée nous a permis de renouer avec tout un chacun; nous en sommes reparties avec nombre de souvenirs et de messages d'amitié pour les adhérentes canadiennes.



ère Vice Présidente Sue Calhoun
Présidente internationale Chonchanok Vivravan (Nok)
Présidente nationale Fran Donaldson
Présidente du club virtuel Vi Andersen

au souper des membres de la Fédération
internationale de BPW à New York.

Le partage équitable des responsabilités

La 53^e session de la Commission de la condition de la femme, qui se tiendra en 2009, aura pour thème le partage équitable des responsabilités entre hommes et femmes, notamment en matière de soins contre le VIH/sida.

Le Programme d'action de Beijing, issu de la quatrième Conférence mondiale sur les femmes qui s'est tenue à Beijing en 1995, fait valoir que le partage équitable des responsabilités entre hommes et femmes est essentiel au bien-être des femmes et de leur famille. Un document de réflexion présenté à New York indique que partout dans le monde, les femmes se chargent d'une part disproportionnée des tâches ménagères; les filles et les jeunes femmes sont tenues d'assumer les responsabilités éducationnelles et familiales, ce qui entraîne souvent un faible rendement scolaire et un décrochage du système d'enseignement; l'absence d'accès à des ressources productives et le partage inadéquat des responsabilités familiales, combinés à l'insuffisance des services (p. ex., services de garde), continuent de restreindre les chances d'emploi, les possibilités économiques, les occasions professionnelles ou autres des femmes.

Le partage inéquitable des tâches et des responsabilités à la maison limite le potentiel des femmes à trouver le temps nécessaire à l'acquisition des compétences requises pour participer à la prise de décisions sur la place publique. En ce qui a trait au VIH/sida, les femmes et les filles sont beaucoup plus nombreuses à soutenir et à prendre soin des personnes infectées.

Le thème de l'année prochaine jouera un rôle crucial pour les femmes du monde. Nous espérons que BPW Canada sera représentée par une délégation encore plus grande à cette session. Participer à une session de la CCF est une expérience « à ne pas manquer »; elle est épuisante mais aussi fascinante et vivifiante. Vous y rencontrerez des consœurs BPW provenant de tous les coins de la planète. *Vous devriez y être! Pensez-y...*

Sue Calhoun, 1^{re} vice-présidente, BPW Canada

Rapport sur la 52^e session de la Commission de la condition de la femme (CCF) de l'ONU, tenue du 22 au 28 février 2008

La Commission de la condition de la femme (CCF) établit les politiques et les thèmes entourant les discussions sur les droits de la femme et l'égalité des sexes. Elle se compose de 180 États membres provenant du monde entier; ses représentants sont issus d'organismes publics qui rendent compte à l'assemblée générale de l'ONU. En plus de ces États membres, on y retrouve des représentants d'ONG qui ont un statut de consultant au sein de l'ONU, comme la FICFCCP.

Chaque année, la CCF se penche sur des thèmes précis. Cette année, son thème principal était le financement de la promotion de l'égalité des sexes et de l'autonomisation des femmes. La participation égale des femmes à la prévention, à la gestion et au règlement des conflits ainsi qu'à la consolidation de la paix après les conflits en était le thème secondaire.

Des conférenciers exceptionnels se sont adressés à la CCF, dont la professeure Gayatri Chakravorty Spivak, directrice du *Centre for Comparative Literature and Society*. Elle a présenté le langage comme un outil de communication, évoquant que le langage est la clé. Dans bien des langues, l'expression « éducation des enfants » signifie « rendre humain », un concept bien différent pour nombre d'entre nous.

Le langage façonne également les idées en Slovaquie où, lorsqu'une personne est violente, on considère qu'elle manque de vertu et qu'elle doit suivre une formation spécifique pour combler cette lacune.

Autre remarque intéressante : se cacher derrière les pratiques culturelles est inacceptable. La violence faite aux femmes a engendré la pauvreté, l'instabilité civile, la création de milieux peu sûrs et un taux élevé de mortalité chez les enfants.

Pendant l'une des sessions, on a discuté des projets 5-0 auxquels la FICFCCP participe. À l'heure actuelle, 25 projets 5-0 sont en cours, permettant d'enseigner la couture et les retouches vestimentaires jusqu'à la tenue de livres.

La fondatrice du réseau *Women's World Banking* (WWB), elle aussi membre de l'ONU, a également pris la parole. Formée au début des années 1980, cette banque aide les femmes du monde entier à obtenir du financement. Le WWB réunit 54 sociétés affiliées établies dans 46 pays; toutes ces sociétés sont administrées par des femmes.



(de g. à d.) À la session d'introduction de la CCF: Colleen Smith-Robinson, Rhonda Perks, Chonchanok Viravan, Fran Donaldson, Sue Calhoun



Aux Nations-Unies (de g. à d.): Rhonda Perks, Colleen Smith-Robinson (Cambridge, Ontario Club)

En 2000, l'ONU a adopté la résolution 1325, qui traite de paix et de sécurité pour les femmes. Les quatre objectifs stratégiques de cette résolution consistent à réduire la pauvreté et l'exclusion des femmes, à mettre fin à la violence faite aux femmes, à renverser la propagation du VIH/sida chez les femmes et les filles et à soutenir le leadership féminin dans la prise de décisions et la reconstruction après un conflit. Pendant la discussion entourant l'efficacité de cette résolution, on a reconnu que la plus grande lacune résidait maintenant dans sa mise en œuvre et son suivi. Les petits organismes communautaires n'obtiennent pas les fonds dont ils ont besoin, eux qui pourtant ont la plus grande incidence sur les femmes et leurs difficultés.

Vous trouverez le rapport complet de Rhonda Perks et de Colleen Smith Robinson dans notre site Web (www.bpwcanada.com).

Qu'est-ce que le PPI? Par Julie McSorley

En février dernier, Julie McSorley (vice-présidente, comité Jeunesse BPW 2006-2008) et cinq autres adhérentes du club de Moncton ont participé à un atelier de « formation des formateurs » sur le Programme de perfectionnement individuel (PPI), qui se tenait à New York.

Trente-cinq femmes venues de divers pays ont participé à ce programme de formation avec l'intention de faire une différence dans leur club, leur ville et leur pays respectif.

Le PPI comporte 14 modules qui abordent un vaste éventail de sujets, des styles comportementaux et des personnalités jusqu'à la procédure parlementaire.

Ce cours, élaboré par BPW États-Unis, a été adopté par BPW International en 2005. La formation a été offerte à New York sur une période de trois jours précédant la tenue des séances de la Commission de la condition de la femme de l'ONU.

Le dynamique club de Moncton a l'intention d'offrir cette formation à ses adhérentes mais aussi à l'ensemble de la communauté. Seules les personnes qui ont assisté à la « formation des formateurs » sur le PPI peuvent présenter les modules. Nous souhaitons offrir cette formation aux gens de la communauté pour réunir des fonds tout en redonnant à la collectivité.

À la fin de cette formation, les participantes sont reparties avec de nouvelles amies, des souvenirs impérissables et un fort sentiment de sororité. Les femmes venues d'autres pays ont accepté d'aider leurs consœurs à traduire leur documentation.

Nous, adhérentes du club de Moncton, sommes impatientes de transmettre nos connaissances et notre nouvel enthousiasme. Nous sommes excitées face au nouveau défi que représente la formation et l'autonomisation d'un nombre encore plus grand de femmes. Bonifions la puissance des femmes!

Rapport d'un forum grand public sur la traite des personnes

Représentant BPW Canada à la demande de notre présidente, Fran Donaldson, j'ai participé à un forum grand public sur la traite des personnes qui s'est tenu le 30 janvier à la Bibliothèque nationale, à Ottawa. L'événement était commandité par le club Zonta d'Ottawa et appuyé par la Fédération canadienne des femmes diplômées des universités, Kanata et UNIFEM Canada. Rita Celli, animatrice de l'émission *Ontario Today*, a présidé la très populaire rencontre.

Plusieurs organismes y ont fait une présentation : la GRC; l'organisme bénévole PACT (*Persons Against Crime of Trafficking*); Christina Harrison Baird, une avocate en droits internationaux de la personne qui enseigne maintenant le droit à l'université de Carleton; Sheila Smith, femme de terrain de l'Ontario pour l'entité « Justice, paix et intégrité de la Création » de la Conférence religieuse canadienne du Centre Bronson d'Ottawa; Kathy Cook, auteure de *Stolen Angels, the Kidnapped Girls of Uganda*; et Anette Sikka, une avocate qui a passé quatre ans au Kosovo, avec l'ONU, pour lutter contre la traite des personnes et d'autres formes de violence sexospécifique.

Les définitions qui suivent permettent de faire une distinction entre la « traite des personnes » et le « trafic de migrants » :

- la victime de la **traite de personnes** est soumise au contrôle des trafiquants et exploitée d'une façon ou d'une autre après avoir été transportée au-delà d'une frontière;
- la victime du **trafic de migrants** obtient de l'aide pour entrer dans un pays, habituellement contre de l'argent. La relation avec le passeur prend ainsi fin.

La GRC souligne que les citoyens doivent se montrer vigilants face aux signes de l'exploitation familiale et du commerce du sexe et d'en aviser la police afin qu'une enquête soit faite.

Un enregistrement de la rencontre a été acheminé à Doris Hall, vice-présidente de BPW Canada, qui participe à l'élaboration de résolutions à l'égard de cette importante question.

Kathy Laing - Secrétaire-trésorière, Club virtuel, BPW Canada



Membres de BPW Moncton à la session de formation du PPI. (de g. à d.) Sharon Hale, présidente du BPW Moncton; Maureen Craig McIntosh, membre du Groupe de travail du mentorat de la Fédération internationale de BPW; Janet MacDuff, Nancy Eustace, Sharon Williamson, Julie McSorley, membres de l'exécutif de BPW Moncton.



PRENEZ VOTRE CAFÉ AVEC BPW
Offre spécial au congrès national: tasse et sous-verre 15,00 \$
(taxes inclus)

Prix régulier 18,00\$ + taxes + frais de manutention et expédition

Placez votre commande avant le 30 juin

pour les recevoir au congrès à Winnipeg

OUI Je veux acheter _____ ensembles, 15,00 \$ ch.

Votre nom _____

Nom de votre club: _____

Courriel: _____ Téléphone: _____

Envoyer votre chèque, au nom de BPW Canada, à:
Barbara Hall, trésorière BPW Canada
#216 2628 Granville Street, Vancouver BC V6H 3H8
barbarahallbpw@shaw.ca

Congrès national – du 24 au 27 juillet à Winnipeg

Étes-vous inscrite?

- Le formulaire d'inscription et d'autres informations se trouvent sur l'internet: www.bpwcanada.com.
- Votre présidente a reçu les formulaires pour vos déléguées, ainsi que les résolutions, etc.
- Nous accueillerons la présidente international Chonchanok Viravan (de la Thaïlande, la vice présidente international Liz Benham (de New York) et la directrice de notre région Monica McNeill (de la Jamaïque). Et qui de votre club?

Venez rencontrer les femmes venant d'un bout à l'autre du Canada et de l'étranger. Le congrès est une occasion unique pour apprendre, échanger, renouveler les anciennes amitiés et en créer d'autres. Ensemble, nous allons discuter, rire, bien manger, prendre un verre, veiller un peu trop tard – bref, passer une fin de semaine inoubliable. Si vous n'avez pas encore participé à un congrès national, il faut le faire!